

LE MONDE ILLUSTRÉ

N^o 3163. — 62^e Année.

SAMEDI 3 AOUT 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSSELIN



LE GÉNÉRAL FAYOLLE, Grand-Croix de la Légion d'Honneur.

Le Président de la République a tenu à aller lui-même porter au général Fayolle, dans son poste de commandement, le Grand Cordon de notre Ordre national. La cérémonie a été d'une simplicité émouvante. Le général Pétain auquel le général Fayolle, par deux fois, succéda dans ses commandements, y assistait. On sait que c'est le général Fayolle qui dirigea les opérations qui ont obligé les Allemands à abandonner la rive sud de la Marne, et à renoncer à leur plan contre Paris.



SUR LE FRONT DE LA SOMME. — Les batteries de 75 en action. (Section photographique de l'armée).

Comment le ...^e R. I. a arrêté la ruée allemande à Mesnil-Saint-Georges (35 km. Ouest de Montdidier) le 30 Mars 1918.

Après avoir été engagé le 26 mars, sitôt débarqué, entre La Boissière et Fignières au Nord-Est de Montdidier, le ...^e R. I. était contraint dans la journée du 27 de se replier derrière un affluent de l'Avre, le petit ruisseau des Doms.

Le 28 au matin sa situation était la suivante :

Le 1^{er} bataillon tenait Aubvillers et Hargicourt ; le 2^e était à Fontaine-sous-Montdidier ; enfin, le 3^e qui — seul — restait sous la main du Colonel, s'était établi sur la ligne Abbemont-Perennes.

De sa personne le Colonel était à Royaucourt.

Cependant les Boches poursuivaient à l'exploitation d'un succès grâce auquel ils espéraient pouvoir déborder Amiens par le sud. Ayant encore progressé le 27 de 12 à 15 kilomètres, ils entendaient bousculer l'armée française qu'ils savaient être arrivée pour leur barrer la route avant qu'elle fût en possession de tous ses moyens.

Dans la nuit du 27 au 28 mars, un régiment de la 19^e D. (des Silésiens), le 7^e Grenadiers, prenait les avant-postes à la lisière ouest de Mesnil-Saint-Georges, à 3 kilomètres environ au-delà de Montdidier, sur la route de Breteuil.

Il fallait à tout prix arrêter l'avance boche.

Le Colonel du ...^e, qui, — personnellement — se sentait menacé sur sa gauche par l'occupation de Mesnil-Saint-Georges, décide de reprendre immédiatement le village.

Le 28, dès la pointe du jour, il monte la manœuvre suivante.

Pendant que deux compagnies de son 3^e bataillon la 9^e (lieutenant Abele) et la 11^e (lieutenant Dapremont) renforcées et flanquées d'unités voisines fixeront l'ennemi en avant de Perennes, et marcheront droit sur Mesnil, la 10^e commandée par le sous-lieutenant Petrequin, progressant de Royaucourt par infiltration, abordera la position au Sud.

Pour appuyer cette manœuvre, le Colonel avait à sa disposition trois sections de mitrailleuses et deux canons de 37.

Deux sections furent placées à cheval sur le chemin d'Abbeumont à Le Monchel, à 1 kilomètre environ au Nord-Est d'Abbeumont. Leur objectif était Mesnil-Saint-Georges, dont elles devaient tenir les défenseurs sous le feu.

Deux autres sections, en batterie sur les pentes descendantes de la croupe de Perennes, au nord-est du village, prenaient d'enfilade le ravin passant par la cote 60, au sud-ouest de Montdidier, afin d'enrayer toute infiltration ennemie de ce côté.

Enfin deux autres sections à l'Ouest et à proximité de la route Royaucourt-Mesnil, à 1 kilomètre environ au Nord de Royaucourt, battaient les pentes sud de ce même ravin, appuyant l'attaque de la 10^e compagnie.

Contre les mitrailleuses de l'adversaire, les deux canons de 37 étaient braqués, l'un en avant de Royaucourt sur un nid de mitrailleuses placées dans les pentes sud du ravin

dont nous avons parlé plus haut, l'autre vers la cote 90, au nord-est de Royaucourt, sur un autre nid de mitrailleuses nichées dans les pentes du plateau qui domine le Monchel à l'est.

L'attaque se déclenchait vers 10 heures.

A gauche, la 8^e et la 11^e compagnie refoulaient rapidement devant elles les éléments boches qui tenaient les avances de Mesnil. Arrivées aux lisières du village, un dur combat à la grenade s'engageait.

Cependant, à droite s'accomplissait le mouvement tournant de la 10^e compagnie.

Le sous-lieutenant Petrequin — un jeune Bel-fortais de la classe 1915 qui allait se révéler remarquable commandant de compagnie — avait pris sa formation de combat à la faveur d'un défilement, deux sections en première ligne, les deux autres en soutien à quatre-vingts mètres de distance au moins ; les hommes déployés en tirailleurs à 5 mètres ; puis il avait donné le signal : En avant !

Les mitrailleuses boches crépitaient.

En particulier celles du plateau de Le Monchel, malgré les coups de canon de 37, criblent de balles dans le dos les vagues que l'on voit ramper sur les croupes verdies... Les lignes de capotes bleues disparaissent dans le ravin...

Le Colonel qui, de Royaucourt, suit la manœuvre a un moment d'angoisse. Ses hommes vont-ils pouvoir gravir la contrepente ?

Et, en effet, pris maintenant de face par les mitrailleuses d'un petit bois carré s'étalant à quelques centaines de mètres au sud de Mesnil, ils étaient obligés de stopper.

Petrequin reforme ses unités.

Il était 11 heures 30.

Il donne l'ordre de reprendre la marche en avant.

Les poilus gravissent la pente comme à l'exercice, arrivent sur le petit bois... Les boches f... le camp, se hâtant de sauver leurs pièces, gradés en tête.

Pendant qu'une section est détachée sur la gauche pour nettoyer le ravin, les trois autres attaquent le village par le sud, font leur jonction avec

les poilus du lieutenant Dapremont qui déjà occupaient la lisière sud ; puis, tous réunis, renforcés par le lieutenant Abele à la hauteur de l'Eglise, ils débloquent maison par maison les Boches qui tenaient encore.

Surpris par la vigueur de l'attaque, par le feu de nos mitrailleuses qui déciment toute fraction qui s'offre à découvert, l'ennemi évacue en hâte Mesnil tandis que le Monchel était repris au même moment par le ...^e.

Entre 14 h. 30 et 15 heures l'opération était terminée. Nos troupes s'organisaient défensivement sur les positions conquises.

Le 29 l'organisation continuait.

Mais l'ennemi n'entendait pas rester sur cet échec.

Il voulait pousser l'exploitation de ses succès antérieurs et continuer à s'ouvrir par le sud la route d'Amiens. Il lui fallait, à tout prix, bousculer les troupes françaises qui lui barraient le chemin.

Le 30 mars, à 6 h. 30 du matin, les soldats du 19^e Rég't d'Infanterie prussienne apprenaient que le régiment avait reçu l'ordre d'attaquer immédiatement, d'enlever Ayencourt et Royaucourt et d'atteindre la cote 136 à 2 kilomètres et demi au sud-ouest de Royaucourt.

Conjointement les deux régiments de la 9^e Division devaient attaquer, l'un, le 7^e Grenadiers, Mesnil - Saint - Georges, l'autre, le 154^e R. I., à l'ouest de la voie ferrée, Montdidier-Saint-Just.

L'attaque se déclenche.

Elle commence par un violent bombardement de minenwerfer. Dès le milieu de la nuit, en effet, la 7^e compagnie de minenwerfer avait mis ses pièces en batterie de part et d'autre de la voie ferrée. Des pièces, légères la renforçaient un peu en arrière.

Le commandement allemand, estimant qu'un bombardement court et violent devait suffire, n'avait alloué que 100 coups par pièce, en prescrivant qu'aussitôt la prise d'Ayencourt signalée par les observateurs, les canonniers devraient allonger leur tir.

Nous leur évitâmes cette peine.

Le 19^e R. I. enleva bien Ayencourt, mais lorsqu'il voulut en déboucher, il fut accueilli par un tel feu de mitrailleuses, que les hommes se débattaient, et se planquèrent dans des trous d'obus où nos hommes devaient venir les cueillir dans la soirée au cours d'une contre-attaque.

Cependant le 7^e Grenadiers assaillait Mesnil.

Il était reçu comme le 19^e R. I. au débouché d'Ayencourt.

Mais une question se posait.

Comment ravitailler les défenseurs en cartouches ?

Le Colonel n'en avait qu'à Royaucourt. Or, pour les porter au Mesnil, il fallait traverser une croupe unie comme un tapis de billard et balayée par les mitrailleuses.

Un cavalier de liaison et un cycliste se dévouèrent. Le cavalier mit un sac sur son cheval, qu'il tint par la bride, le cycliste un autre sur sa bicyclette, et ils passèrent.

Malgré la violence de la préparation d'artillerie, les Boches ne purent approcher à plus de 600 mètres de la face est du village.



Les premières lignes françaises devant Montdidier.

Entre 10 heures et 10 h. 30, ils renouvelaient leur assaut. Cette fois, ils attaquaient en formations denses, poussant devant elles une vague de tirailleurs.

Nos hommes étaient joyeux.

Nous les tirions comme à la cible.

Nouvel échec.

Une troisième attaque à 11 h. 30 n'a pas plus de succès.

Une quatrième est déclenchée à 17 heures.

Cette fois elle déborde le village par la gauche.

Accablés par des forces supérieures, nos hommes se défendent opiniâtement maison par maison.

Plus d'une heure après avoir perdu la partie nord du village et l'Eglise, ils résistaient encore dans la partie sud !

Les Boches l'écrasent d'obus. Le village flambe. Du milieu des flammes, nos poilus tirent toujours et bloquent l'assaillant.

Enfin vers 18 h. 30, ils abandonnent en ordre parfait les ruines fumantes et



L'officier à son poste d'observation. (Section photographique de l'armée).

s'établissent à deux ou trois cents mètres en arrière sur une ligne où ils résistaient désormais à tous les assauts.

A 19 heures, une contre-attaque que nous lançons à notre droite en direction d'Ayencourt nous permettait de le réoccuper.

Le Boche était contraint de stopper.

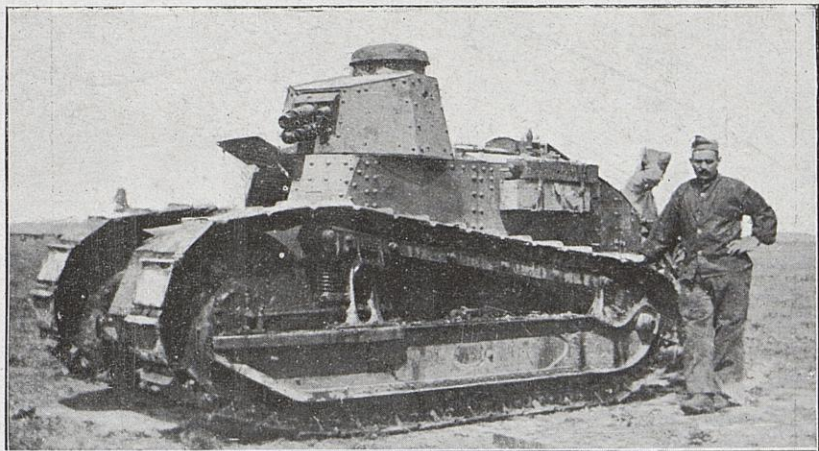
Et partout où il avait attaqué en cette journée du 30 mars, à Moreuil, à Sauvillers, à Grivesnes, à Cantigny, il en avait été de même.

Le lendemain, une tentative de la Garde sur Grivesnes, que nous avons racontée ici même précédemment, n'eut pas plus de succès.

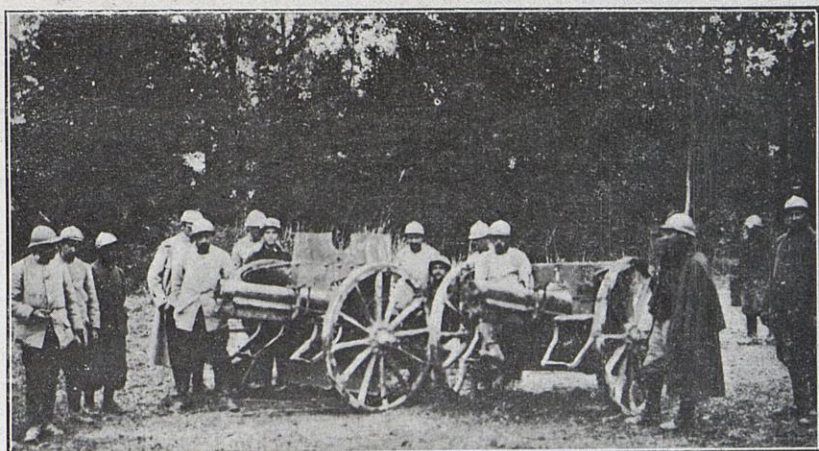
Les Boches monteront, alors, une attaque de grand style, quatre jours plus tard, le 4 avril, pour tenter de forcer cette barrière qui s'était fermée devant eux.

Mais la barrière résistera invinciblement.

Une fois de plus nos troupiers avaient dit : « On ne passe pas. »



Nos nouveaux tancks, armés de deux mitrailleuses et d'un 75.



Des canons de 77 allemands pris à l'ennemi durant la dernière offensive.

LA VICTOIRE FRANÇAISE

Notre avance continue

28 Juillet 1918.

Il est inutile de reprendre ici dans leur détail les progrès des troupes alliées entre Aisne et Marne et entre Marne et Reims, au cours de leur contre-offensive. Aussi bien, ces progrès ont été enregistrés au jour le jour par les communiqués officiels et longuement commentés par les journaux quotidiens.

Après la vague de folie pangermaniste qui a passé sur l'Allemagne, une retraite rapide sur la Vesle ou sur l'Aisne, au lieu de la prise escomptée de Châlons, Epernay et Montmirail, est une douche froide. C'est pour la faire accepter au public que Ludendorff et l'agence Wolff lancent à travers le monde ces bulletins de victoires qui témoignent d'une absence complète du sens du ridicule et nous font nous demander comment un peuple peut accepter d'être ainsi bafoué et méprisé par ses dirigeants.

La vérité est que l'état-major, commettant toujours la faute de mésestimer les forces de son adversaire, s'est cru tout permis et a prêté sur un front très étroit un long flanc à nos armées, qui l'ont attaqué. Le premier résultat a été l'arrêt complet de l'offensive allemande vers le Sud ; le second a été le recul et le passage de l'initiative des opérations des mains de Ludendorff à celles du général Foch. Pour ménager son amour-propre, le kronprinz peut sacrifier des vies sans compter : il a retardé l'heure du repli, il ne l'a pas supprimée. Sous la triple étreinte qui les presse à l'Est, au Sud et à l'Ouest, ses troupes ont déjà dû abandonner complètement la Marne et nous rendre la disposition de la voie ferrée si importante qui la longe. Ce n'est qu'un commencement, la ligne Fère-en-Tardenois-Courmont-Cuises-Chaumuzy étant précaire. Il faut que les Allemands aillent jusqu'à la Vesle pour trouver un premier terrain de résistance sérieuse. Nous ne nous pressons pas. Quand une position est trop coûteuse de front, nous la prenons par débordement. C'est ainsi que sont tombés Oulchy-le-Château et Fère-en-Tardenois ; c'est ainsi que tombera Soissons. Une pierre qui se détache entraîne brusquement un pan de mur.

Certes, il faut s'attendre à une réaction ; l'ennemi n'a pas encore épuisé ses réserves et il est probable qu'il cherchera sa revanche, peut-être sur le front britannique. On est prêt à le recevoir. Dans tous les cas, notre offensive actuelle a révélé au monde, et à l'Allemagne en particulier, que nos forces sont renouvelées. L'alliance américaine porte ses premiers fruits.

L'OFFICIER DE TROUPE.



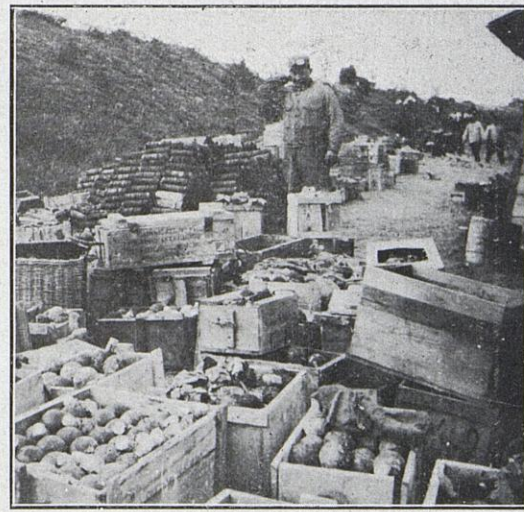
Un poste de mitrailleurs dissimulé dans un boqueteau.



Nos soldats dénombrent avec joie le butin fait par eux.



Un convoi d'artillerie boche mis à mal par notre canonade.



Les munitions de toutes sortes trouvées dans les lignes ennemies.



LES PHASES DE L'OFFENSIVE. — 13 HEURES 30'. — La compagnie occupe ses positions de départ : les soldats inspectent leurs armes.



13 HEURES 45'. — Les soldats sont prêts à bondir vers les lignes ennemies : ils attendent le signal.



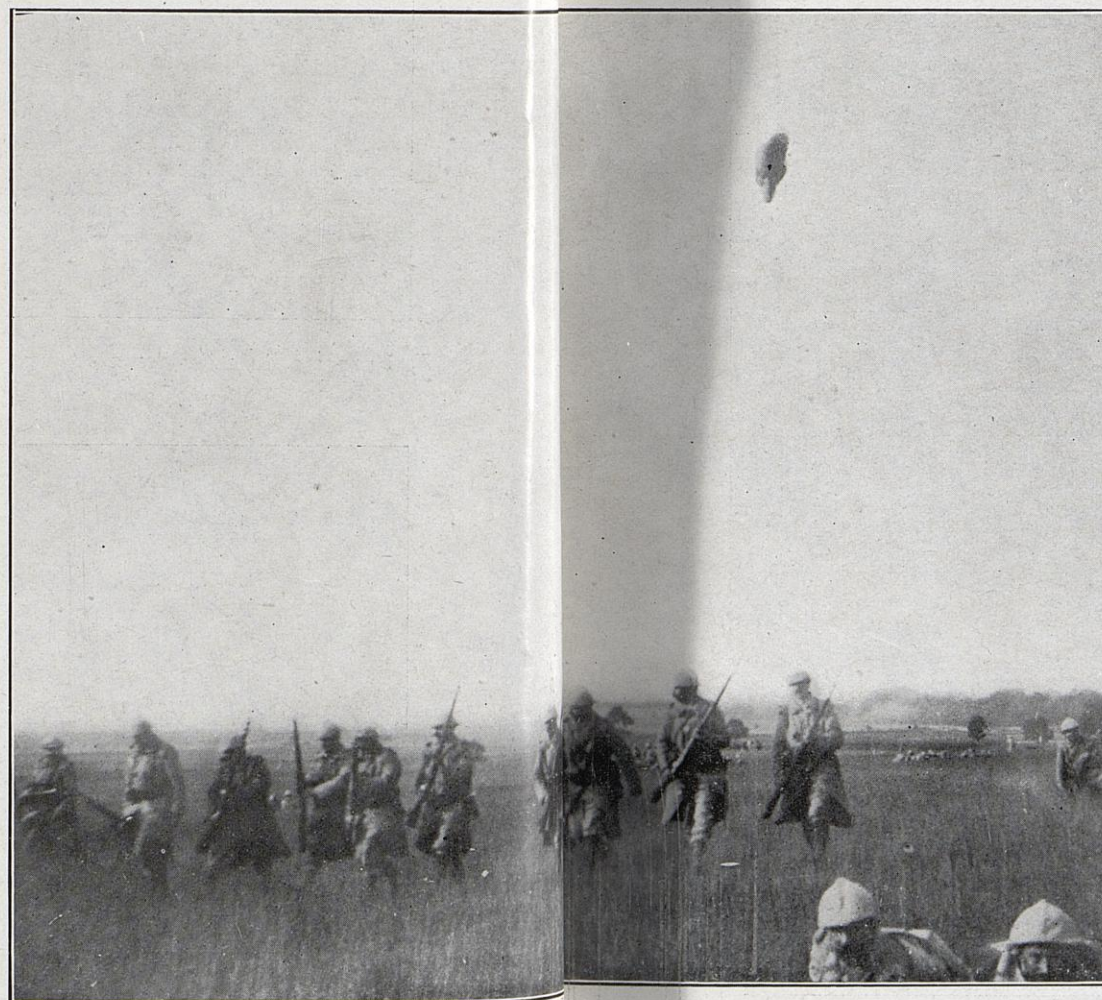
14 HEURES. — En avant ! Ça y est... C'est la ruée. Avec un sublime entrain, tous nos braves s'élancent.



15 HEURES 35'. — Les objectifs désignés ont été atteints. Sur les positions conquises, un lieutenant se repose au milieu de ses hommes.



Des renforts se dirigent vers la ligne de combat.



Corps de troupes se déployant, protégés par l'artillerie.



Les premiers prisonniers sont amenés dans les tranchées de départ.



NOS AMIS AMÉRICAINS A L'ŒUVRE. — Dans un abri allemand démoli et retourné par l'artillerie américaine, nos camarades, les Yanks, recherchent les munitions boches qui se trouvèrent enterrées là.



LA PRÉPARATION DE L'OFFENSIVE DE CHATEAU-THIERRY. — Les Américains savaient qu'ils auraient à faire une consommation intensive de projectiles. Voici nos alliés qui débarquent leurs obus de 155 et les dissimulent aux regards des aviateurs ennemis.

Un beau livre :

" LA PETITE VILLE "

Un livre vient de paraître qui est une délicieuse chose, une œuvre d'art fort intéressante, un geste patriotique plein d'inspiration et de vigueur. C'est « La petite ville », suite de poèmes, apais, vibrants, énergiques, alertes, spirituels et quelquefois très doux, dus à la plume d'un poète souvent admiré, d'un écrivain que la grande Renommée gnette, d'un officier de marsouins qui a merveilleusement

fait son devoir, qui compte parmi les plus braves et qui toute sa vie portera les traces de sa vaillante conduite, pendant la guerre, — nous voulons nommer Christian Frogé, l'auteur de « Morhange — les Marsouins en Lorraine » (1).

Le joli volume a été illustré par Roger de Valerio, un charmant dessinateur, au talent très personnel et très curieux, qui a déjà produit beaucoup, dans des genres très différents, et qui toujours a su approcher de bien près la perfection. Ironies supérieurement mordantes, instantanés de la vie parisienne pleins d'élégance et de finesse, larges et originales compositions décoratives, scènes de vie poignantes, Roger de Valerio a déjà fait tout cela. L'été dernier il s'est révélé dans l'illustration du volume en commentant d'un crayon sobre et impressionnant les « Chansons de Poilus » où il sut

pétrir, sculpter des êtres d'émotion, de verve, de souffrance et de gaieté.

De la collaboration de ces deux Jeunes, l'écrivain et le dessinateur, tous deux si bien français, si pleins d'idées, si rarement doués, si ardents, si épris de leur art, si soucieux de perfection, est résulté un livre qui est comme le miroir de nos émotions, de nos douleurs, de nos haines, — et de nos radieux espoirs (2).

(1) CHRISTIAN-FROGÉ ! *Morhange*, un volume in-18 ; 4 fr. 90, chez Berger-Levrault, éditeurs, 5, rue des Beaux-Arts, Paris.

(2) *La Petite Ville*, suite de poèmes de Christian-Frogé, illustrations de Roger de Valerio, un fort volume in-18 carré, 10 francs ; chez Eugène Rey, libraire-éditeur, 3, boulevard des Italiens, Paris.



CATHÉDRALE

Au Commandant Emile Schaller.

Tour vide où ne bat plus le cœur des carillons,
La cathédrale en deuil croule aux bords de la place.
Crevés, ses yeux divins où flamblaient des rosaces...
Du manteau de splendeur l'homme a fait des haillons.

Tout le ciel dans la nef s'insinue en rayons.
Les piliers ébréchés gisent parmi les chasses ;
Un peu de sang rougit les fentes des crevasses.
Dieu mourrait-il encor pour nous qui l'oublions ?

La nuit descend, la nuit des folles épouvantes.
Dans un frémissement de paroles vivantes
L'âme entend chuchoter les morts qui lui sont chers,

Les vaillants qui tombaient, la poitrine trouée,
Et dont les yeux rouverts suivent sous la nuée
L'envol de ton oiseau sublime, ô Guynemer !



L'EXODE

A Louis Madelin.

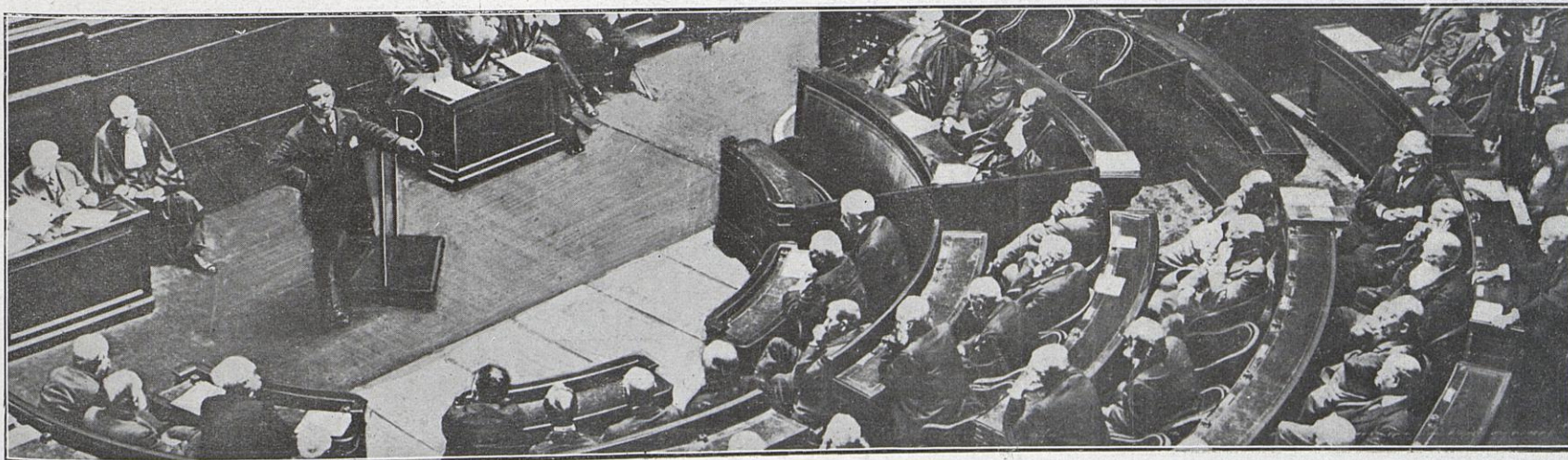
Ils vont, les pieds meurtris, baluchon aux épaules,
Vers un horizon vide et sans cesse fuyant,
Et leur plainte se meurt dans le vent qui les frôle,
Et derrière eux l'espace est un trou flamboyant.

Ils vont, cassés, vêtus d'oripeaux ridicules,
Suivis de chariots pesants, que des bœufs roux
Traînent de leur pas lourd, dans un fracas d'écras,
Et sur eux va pleuvoir le sang des crépuscules.

Et, tandis que la route allonge ses halliers,
Leurs yeux désespérés cherchent la glèbe sainte
Où leur soc dur creusa les sillons réguliers.

Puis l'angoisse soudain desserre son étreinte,
Car ils emportent tous l'inaltérable empreinte :
Un peu du sol natal aux clous de leurs souliers.

R. CHRISTIAN-FROGÉ.



L'AFFAIRE MALVY DEVANT LA HAUTE-COUR. — La déposition de M. Léon Daudet.



CHATEAU-THIERRY. — Officiers boches capturés et gardés par les Français et les Américains.



LA FÊTE NATIONALE BELGE. — Elle a été célébrée avec ferveur à Versailles. La foule écoutant une musique anglaise dans le Parc.

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Les Alliés en Russie.

Les Gouvernements de l'Entente se sont heureusement mis d'accord sur le principe et sur les modalités d'une intervention militaire en Russie. Le programme d'action élaboré par M. Wilson, de concert avec les cabinets de Paris, de Londres et de Rome, a été agréé par le Gouvernement japonais. L'armée tchéco-slovaque qui opère avec succès en Sibérie va désormais être soutenue par des contingents de l'Entente. D'autre part, les Alliés, d'accord avec le Conseil régional de la Mourmanie, ont jeté les bases d'une entreprise destinée à défendre ce territoire si important contre les tentatives allemandes. L'intervention des Alliés en Russie, reconnue nécessaire depuis longtemps, est aujourd'hui non seulement décidée, mais commencée.

Son succès dépend, bien entendu, de l'habileté et de la vigueur avec lesquelles seront conduites les opérations militaires mais il a aussi pour condition un attachement scrupuleux et invariable aux principes qui ont dicté aux Alliés leur résolution. Si nous intervenons aujourd'hui en Russie, c'est pour répondre à l'appel de tous les Russes soucieux de leur honneur et de leur intérêt national, de tous les Russes qui refusent de reconnaître le traité de Brest-Litovsk et de livrer leur pays à la domination et à l'exploitation allemandes. Si nous intervenons en Russie, ce n'est point pour combattre un régime et favoriser la restauration ou l'installation d'un autre ré-



M. Clemenceau et le général Pershing au front américain.



La joie avec laquelle la jeunesse américaine s'engage pour venir combattre sur le vieux Continent.



M^{me} MARIE LAPARCERIE (Photo Manuel).

Nous avons dit, ici même, tout le bien que nous pensions du nouveau livre de M^{me} Marie Laparcerie : *Un inconnu passa*. Le public a ratifié le succès littéraire de cette œuvre vraie, sincère, forte et humaine : nous enregistrons avec plaisir le gros succès de librairie que remporte *Un inconnu passa* et nous donnons ici le portrait de son jeune et talentueux auteur.

gime : c'est pour aider les Russes à secouer le joug de leurs ennemis ; la forme du gouvernement est leur affaire et non la nôtre. Enfin, les Allemands ne manqueront pas de présenter l'intervention comme une entreprise japonaise, et comme une menace dirigée contre l'intégrité du territoire national russe. Nous savons qu'il n'en est rien et le consentement du président Wilson est une indiscutable garantie des intentions qui ont conduit les Alliés en Russie. Gardons-nous de donner prétexte à des suspicions ou à des équivoques, que l'Allemagne exploiterait aussitôt contre la Russie et contre nous.

M. P.

LA SEMAINE POLITIQUE

du lundi 22 au lundi 29 Juillet 1918.

Lundi 22. — Les députés irlandais rentrent à la Chambre des Communes, où ils n'avaient pas reparu depuis le mois d'avril.

Mardi 23. — Charles I^{er} accepte la démission du cabinet Seidler.

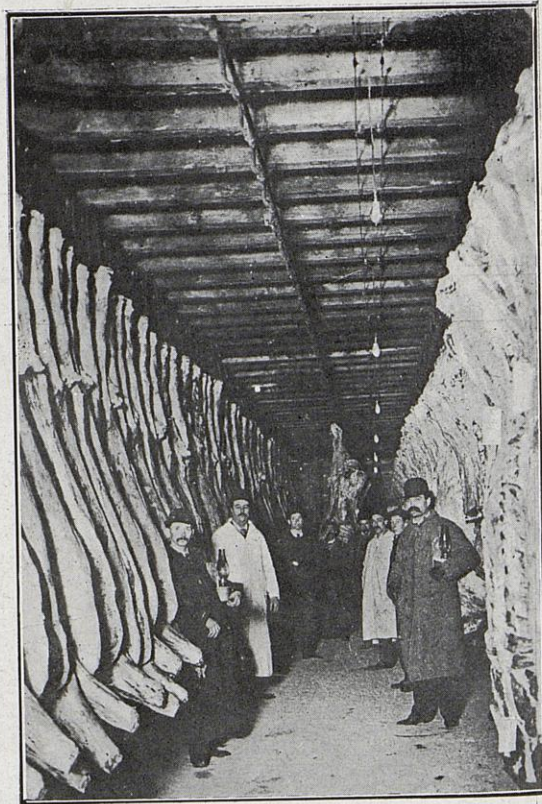
Mercredi 24. — M. Helfferich est nommé ambassadeur à Moscou, en remplacement du comte Mirbach.

Jeudi 25. — M. Hussarck forme un nouveau ministère autrichien. Importantes déclarations de M. Balfour à Mansion House.

Vendredi 26. — Le Japon accepte les propositions américaines tendant à assister les Tchéco-Slovaques en Sibérie.

Samedi 27. — Le Reichsrat autrichien vote le budget, par une majorité de 19 voix.

Dimanche 28. — Le Gouvernement de Moscou dissout la Garde Rouge et décrète la création d'une armée régulière.



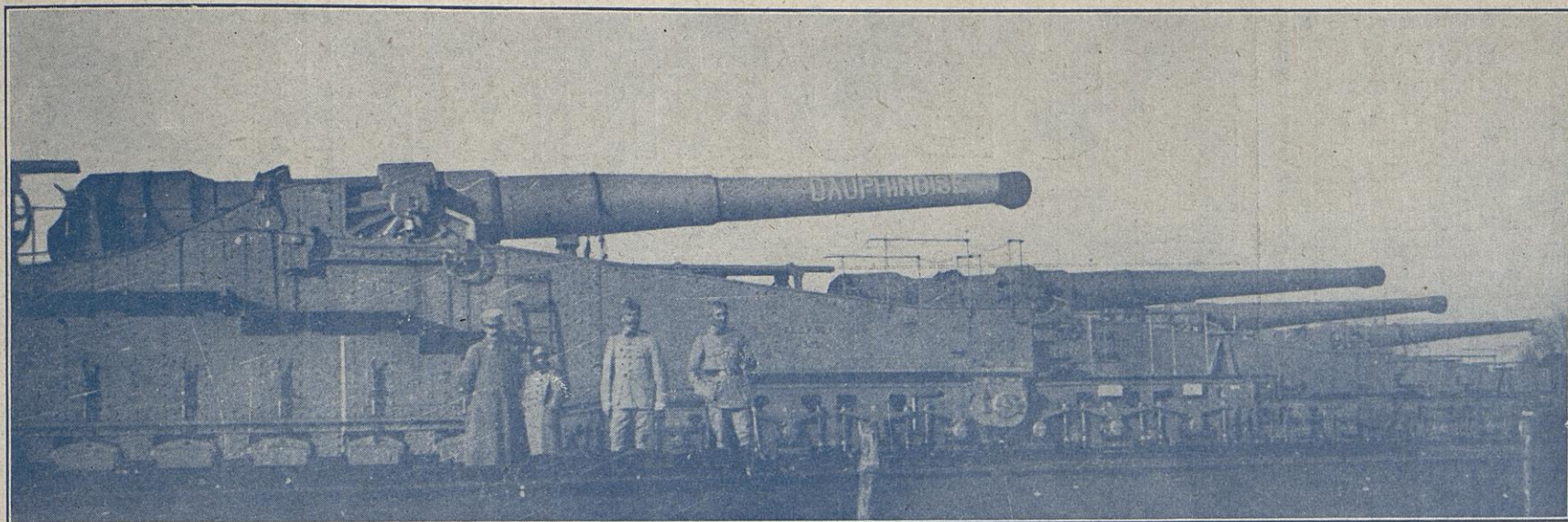
Les réserves de viande congelée préparées, pour les Alliés, par les Américains à Chicago, notamment.

LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE



UNIVERSEL



Une batterie de canons monstres " La Dauphinoise, la Francomtoise, l'Algérienne, la Tunisienne ".

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ

Maux de Tête, Névralgies
Grippe, Influenza

Aspirine
"USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1 fr. 50
LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES: 0 fr. 20

EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

PAPETERIES BERGÈS

Société Anonyme : Capital 6 Millions.
Siège Social : LANCEY (Isère)

Tous les Papiers d'Impression et d'Écriture
Tous les Papiers d'Emballage et de Pliage

FABRIQUÉS DANS LES USINES DE LA SOCIÉTÉ

A LANCEY (Isère), PERSAN (S.-et-O.), ALFORTVILLE (Seine)

EN STOCK DANS LES MAGASINS ET ENTREPÔTS DES MAISONS DE :

PARIS, 10, rue Commines

LYON, 320 & 322, rue Duguesclin

LANCEY, Isère

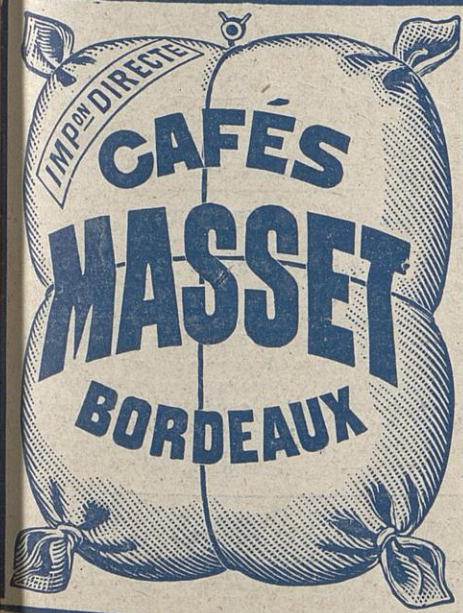
ALGER, 20, rue Michelet

■ ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

LE NOUVEAU DENTIFRICE

DENTIX

Agée au goût et d'un pouvoir bactéricide puissant.
DONNE AUX DENTS UNE BLANCHEUR REMARQUABLE
EN VENTE PARTOUT : Le Grand tube 1 fr. 50
ORDS : LABORATOIRES SELMA 20 W. R. DAGOBERT-CLICHY (Seine).



MAXIMA

ACHÈTE

3, RUE
TAITBOUT

BIJOUX

TÉLÉP.
GUT. 14-50

ANTIQUITÉS
AUTOS (DE MARQUES)

OBJETS D'ART
& D'AMEUBLEMENT

AU

MAXIMUM

VITTEL

"GRANDE SOURCE"



EAU DE TABLE ET DE RÉGIME
DES ARTHRITIQUES

SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le PÉTROLE HAHN

En Vente dans le Monde Entier. F. VIBERT, Fabricant, LYON



Vos dents doivent être soignées toute la vie par

L'EXCELLENTE PÂTE DENTIFRICE

DENTOX

Fortement antiseptique, parfaitement désinfective, agréablement aromatisée. En vente partout. Petit tube : 0 fr. 90, grand tube : 1 fr. 50.

SCOTT, 38, rue du Mont-Thabor, PARIS



Comment Bichara Les Parfums BICHARA se trouvent partout BICHARA PARFUMEUR SYRIEN 10, Chaussée-d'Antin, PARIS Téléphone : Louvre 27-95

CHAUSSÉZ-VOUS CHEZ **TOMMY**

1, RUE DE PROVENCE 81, Passage BRADY - 23, Rue des MARTYRS 44, Rue SAINT-PLACIDE Maison à TROUVILLE

Le plus grand choix de **BRACELETS-MONTRES** CADRANS RADIUM & VERRES INCASSABLES :: Bijouterie actualités ::

Les célèbres Chronomètres *Maxima*, *La Nationale*, *Le Chronocoq*.

Demandez le dernier catalogue complet illustré de **Edouard DUPAS** Comptoir National d'Horlogerie à BESANÇON MAISON FRANÇAISE

ALCOOL de MENTHE DE **RICQLÈS** Produit hygiénique indispensable Le meilleur et le plus économique des Dentifrices. Exiger du **RICQLÈS**

FLORÉINE CRÈME DE BEAUTÉ REND LA PEAU DOUCE FRAICHE PARFUMÉE

BEAUTÉ, CONSERVATION HYGIÈNE des DENTS par le **GLYCODONT** SAVONNE-BLANCHIT-PARFUMÉ Tube 1^{er} 25 et 1^{er} 95 franco timbres. GROS : 59, FAUB^g POISSONNIÈRE, PARIS

ANCHOIS sans Arêtes **GREY-POUPON** à l'Huile d'Olive OLIVES FARCIES

DEMANDEZ UN **DUBONNET** VIN TONIQUE AU QUINQUINA

CHOCOLAT LOMBART Le meilleur

LA REVUE COMIQUE, par Lucien Métivet



Rassurons les populations au sujet de la grippe dont on parle en ce moment.



Si elle est dite « grippe chinoise », ce n'est pas une ennemie, mais une alliée



Si elle est « espagnole », rien à craindre elle reste neutre.



Ce n'est que de la « grippe Allemande » qu'on a tout à redouter.

COURT ESSAI SUR LA GRIPPE.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS de fournitures photographiques Exiger la marque.

LE VÉRASCOPE RICHARD

10, RUE HALÉVY (OPÉRA) Demander notice 25, rue Mélingue PARIS.

DUPONT Tél. 818-67 10, r. Hauteville, Paris (6^e) Maison fondée en 1847 Fournisseur des hôpitaux Tous articles pour malades, blessés et convalescents. LIT MÉCANIQUE pour soulever les malades : fracture, phlébite, paralysie, douleurs articulaires, fièvre typhoïde, etc.

CH. HEUDEBERT Ses délicieuses Farines et Flocons de Légumes cuits et de Céréales ayant conservé arôme et saveur. Préparation instantanée de Potages et Purées, Pois, Haricots, Lentilles, CRÈMES d'Orge, Riz, Avoine. EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande : Usines de NANTERRE (Seine).

Les Parfums **d'ERNEST COTY** Echantillon : 3^{fr} 75 EN VENTE PARTOUT GROS : 11, Rue Bergère, PARIS

Folie d'Opium PARFUM EXTRA ENIVRANT **RAMSÈS** CAIRE - PARIS EN VENTE DANS LES GRANDS MAGASINS & PARFUMERIES

SAVON DENTIFRICE VIGIER Le Meilleur Antiseptique. 31, Pharmacie, 12, B^e Bonne-Nouvelle, Paris

ASTHME REMÈDE EFFICACE **ESPIC** Cigarettes ou Poudre T^{tes} Ph^{ies} - Exiger signature J. ESPIC sur chaque cigarette

Coaltar Saponiné Le Beuf antiseptique, détersif ni caustique, ni toxique Officiellement admis dans les Hôpitaux de Paris Les plaies de mauvaise nature et les muqueuses malades, étant détergées, aseptisées et désinfectées, avec une innocente énergie par le **COALTAR LE BEUF**, étendu d'eau au degré jugé nécessaire par le Médecin, on a naturellement songé à utiliser ces précieuses qualités pour les soins de la Toiletté. Les résultats obtenus ayant donné entière satisfaction, l'emploi de ce produit, pour les **soins de la bouche**, les **lotions du cuir chevelu**, les **ablutions journalières**, etc., s'est répandu en peu de temps, mais ce succès a fait naître de nombreuses imitations dont on se garantit en exigeant sur l'étiquette la signature de l'inventeur : **Ferd. LE BEUF**, en rouge. Ce produit unique en son genre et bien Français SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

ROSELILY du Docteur CHALK Poudre de Riz LIQUIDE Fait Disparaître Les RIDES avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon. Flacons à 4 fr. et 6 fr. Ph^{ie} DETCHÉPARE, à Biarritz. L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris. VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

AVARIE GUERISON DEFINITIVE SERIEUSE, sans rechute possible par les **COMPRIMÉS de GIBERT** 606 absorbable sans piqure Traitement facile et discret même en voyage. La Boîte de 40 comprimés Huit francs La Boîte de 50 comprimés Dix francs (Franco contre espèces ou mandat). Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne - MARSEILLE Dépôts à Paris : Ph^{ies} Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo Planche, 2, rue de l'Arrière.

CORS OEILS DE PERDRIX ET DURILLONS Même les plus rebelles sont guéris en trois jours sans la moindre douleur par le **MORTICOR** dont l'envoi se fait franco contre 60 centimes, avec une brochure donnant le procédé absolu certain d'éviter toute récidive. SCOTT, 38, rue du Mont-Thabor, PARIS Le Morticor est en vente dans toutes les Pharmacies.

URODONAL

lave le rein



réalise une véritable
saignée urique
(acide urique, urates
et oxalates.)

L'Opinion médicale :

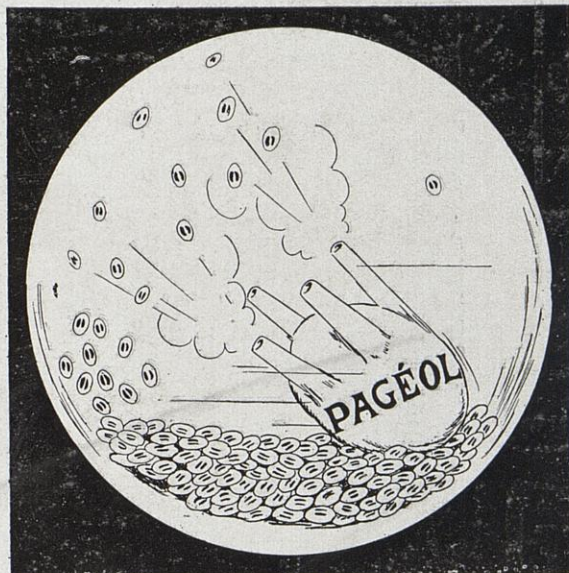
« Partout où il peut exister, l'acide urique ne saurait tenir contre cet énergique dissolvant et mobilisateur qu'est l'Urodonal. Celui-ci le chasse de partout, des fibres musculaires, des parois digestives qu'il alourdit, comme des tuniques vasculaires et artérielles qu'il incruste; du derme qu'il empâte, comme des alvéoles pulmonaires et des éléments nerveux qu'il imprègne. D'où l'on voit la multiplicité d'effets bienfaisants résultant du lavage de l'organisme qui lui seul résume et concrète tant d'indications thérapeutiques. Qu'on ait pu autrefois le discuter, c'est fâcheux; il ne semble plus possible, à notre époque, d'en méconnaître et d'en contester la valeur. »

D^r BETTOUX, de la Faculté de Médecine de Montpellier.

Établissement, Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. Le flacon f^o 8 fr. les 3, f^o 23 fr. 25. Aucun envoi contre remboursement.

PAGÉOL

énergique antiseptique urinaire



**Suintements
Cystites
Prostatite
Albuminurie
Pyuries**

**Guérit vite et radicalement.
Supprime les douleurs
de la miction.
Évite toute complication.**

Communication à l'Académie de Médecine
du 3 décembre 1912.

Le PAGÉOL mitraille les gonocoques,
hôtes indésirables des voies urinaires.

L'OPINION MÉDICALE :

« Il est un médicament dont l'action sur les microbes qui encombrant les voies urinaires menacées ne saurait être mise en doute, parce qu'elle est décisive, un médicament auquel le gonocoque lui-même ne résiste pas, c'est le Pagéol. Son action principale est due à un sel récemment découvert, le balifostan, qui est un bicamphocinnamate de santalol et de djoxybenzol, dont les propriétés thérapeutiques ont été bien étudiées, et qui réunit, en les complétant et en les amplifiant, toutes les qualités de ses composants sans en avoir les inconvénients. »

D^r MARY MERCIER, de la Faculté de Médecine de Paris,
Ex-directeur de Laboratoire d'hygiène.

Établissements CHATELAIN, 2, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. — La demi-boîte, franco 6 fr. 60. La grande boîte, franco, 11 fr. Envoi sur le front. Aucun envoi contre remboursement.

GLOBÉOL

donne de la force

**Anémie
Convalescence
Tuberculose
Neurasthénie
Maladies
des nerfs**



**Epuisement nerveux
Insomnies
Paralysies
Anémie
cérébrale
Pâles couleurs**

La cure de
GLOBÉOL

augmente la force
nerveuse et rend
aux nerfs rajeunis
toute leur énergie,
leur souplesse et
leur vigueur.

Augmente la
qualité et la quan-
tité des globules
rouges.

N.B. — On trouve le
Globéol dans toutes les
bonnes pharmacies et aux
Établissements Chatelain,
2 bis, rue de Valenciennes,
Paris. Le flacon f^o 7 fr. 20;
les 3, f^o 20 francs. Aucun
envoi contre remboursement.

Communication à l'Académie
de Médecine du 7 juin 1910.

— Du GLOBÉOL, du GLOBÉOL, cher ami, si vous
ne voulez plus avoir la mine d'un amoureux transi.

Un mois de maladie abrège votre vie d'une année.
Le GLOBÉOL permet d'éviter les maladies en
augmentant la force de résistance de l'organisme.
Le GLOBÉOL est beaucoup plus actif que la
viande crue, la kola, la liqueur de Fowler, l'hémo-
globine commerciale, les ferrugineux et tous les
toniques.

GYRALDOSE

pour les soins intimes de la femme.

L'opinion médicale :

« La Gyraldose, dont la réputation mon-
diale s'accroît tous les jours, ne saurait
vraiment, on en conviendra, trouver de
rivale. Dans tout ce qui existe et a été pré-
conisé jusqu'ici, il est, en effet, impossible
de rencontrer une association à la fois aussi
complète et aussi judicieuse de tout ce qui
était ici nécessaire. »

D^r DAGUE,
de la Faculté de Médecine de Bordeaux.

La Gyraldose est l'antiseptique
idéal pour le voyage. Elle se pré-
sente en comprimés stables et homo-
gènes. — Chaque dose jetée dans
deux litres d'eau chaude donne la
solution parfumée que la Parisienne
a adoptée pour les soins de sa per-
sonne.



J'ai tout essayé, mais le meilleur
produit, c'est la GYRALDOSE

La GYRALDOSE est un produit antiseptique, non caustique, désodorisant et micro-
bicide, à base de pyolisan, d'acide thymique, de trioxyméthylène et d'alumine sulfatée.
Se prend matin et soir par toute femme soucieuse de son hygiène.

La boîte, f^o 5 fr. 30; les 4, f^o 20 francs; la grande boîte, f^o 7 fr. 20; les 3 boîtes, f^o 20 francs.
Établissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris (10^e). — Toutes pharmacies. Aucun envoi contre rembours.

FANDORINE

Arrête les hémorragies.
Supprime les vapeurs,
migraines, indispo-
sitions. Évite l'obésité.

Le flacon (pour une cure), franco 11 francs
Le flacon d'essai, franco 5 frs 30.

SINUBÉBASE

Ferments lactiques les
plus actifs. Traitement
plus complet de l'auto-in-
toxication. Guérit radi-
calement les diarrhées
infantiles et l'entérite.

Le flacon, franco 7 fr. 20; les 3 flacs (cure
complète), franco 20 francs.

FILUDINE

Traitement radical du
paludisme, des maladies
du Foie et de la Rate. In-
dispensable après les
Coliques hépatiques.

Prix: le flacon, franco 11 francs.

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAUD & C^{ie}
Dépuratif par excellence

POUR LES ENFANTS POUR LES ADULTES



Dans toutes les Pharmacies.

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAUD & C^{ie}

VENTE EN GROS
8, Rue Vivienne, PARIS.

CAPSULES de PHOSPHOGLYCÉRATE de CHAUX
DE CHAPOTEAUT.
FORTIFIANT STIMULANT



Recommandées Spécialement aux
CONVALESCENTS, ANÉMIÉS, NEURASTHÉNIQUES.
Etc., Etc.

Dans Toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS :
8, RUE VIVIENNE, PARIS

ECHOS

UN DÉSIR FÉMININ RÉALISÉ
C'est celui qui donne à la femme la jeunesse durable par l'emploi constant de la *Véritable Eau de Ninon* de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris. Cette *Eau* précieuse prévient et efface les rides, les rougeurs, adoucit la peau, repose les traits fatigués, elle conserve la jeunesse et la fraîcheur du visage. Les Parisiennes ont aussi une opulente chevelure, retardent sa décoloration et évitent sa chute par l'emploi de l'Extrait Capillaire des Bénédictins du Mont-Majella qu'il faut prendre chez E. Senet, administrateur 26, rue du 4-Septembre, Paris.

SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, Bd Poissonnière, Paris.

Un gros succès
de Librairie

A

SALONIQUE

Sous
l'œil des dieux...

Le délicieux Roman de
JEAN-JOSÉ FRAPPA

Vient d'atteindre son
Vingtième mille



le Lilas

DE
RIGAUD
PARFUMEUR
16, RUE DE LA PAIX
PARIS

Le Plus Puissant Antiseptique
NON TOXIQUE

ANIODOL

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)
GUÉRISON CERTAINE DES
Entérites
Troubles gastro-intestinaux
Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde
Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.

Dose: 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.
PRIX: 3'90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Renseignements et Brochures: S^{te} de l'ANIODOL. 40, Rue Condorcet, PARIS.

★ **CORS AUX PIEDS** ★
Suppression radicale en 6 jours par le
TOPIQUE des CHARTREUX
VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES. PRIX 1'60

MESDAMES
Les Véritables **CAPSULES**
des **D^{rs} JORET & HOMOLLE**
Guérissent Retards, Douleurs,
Regularisent les Époques.
Le Fl. 5 fr. 75. Ph^{ie} SÉGUIN, 165, Rue S^t-Honoré, Paris.

SOUDVITE
Soudure complète en pâte, fils, baguettes
:: avec décapant puissant sans acide ::
EN VENTE PARTOUT
Tube d'essai 1 fr. 25 fco mandat-poste
Vente en gros: 9, rue des Deux-Gares - PARIS

OBÉSITÉ
LIN-TARIN
CONSTIPATION

PURETÉ DU TEINT
Étendu d'eau le
LAIT ANTÉPHELIQUE
ou Lait Candès
Dépuratif, Tonique, Détersif, dissipe
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau
du visage claire et unie. — A l'état pur,
il enlève, on le sait, Masque et
Taches de rousseur.
Il date de 1849
CANDES, Paris.

LIVRES & GRAVURES. — Achat toutes collections
BULLETIN PÉRIODIQUE N° 2 (162 pages) France, colonies, etc.
Librairie Vivienne, 12, rue Vivienne, Paris.

BOUSQUIN Farines spéciales
pour enfants et régimes
25 Galerie Vivienne, Paris.

JE GUÉRIS LA HERNIE
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, St. Sébastien
30, Faub. Montmartre, 30, Paris (9^e) 1^{er} étage
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 3 heures


ANTICOR-BRELAND
Enlève le GERME des CORS
1 f. 30 Ph^{ie} 1^{re}, 1 f. 60 Franco timbres
BRELAND Pharm.
Lyon, Rue Antoinette

POUDRE DE RIZ
AMBRE ROYAL
La plus Parfaite des Poudres
VIOLET, PARFUMEUR, PARIS

RHUM ST-JAMES



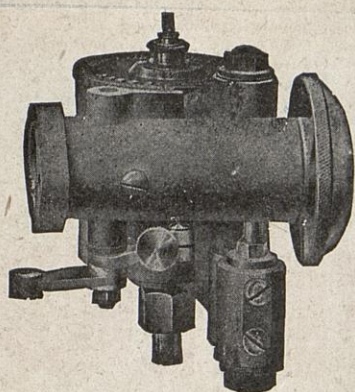
ce prestigieux pays des Antilles est le
d'origine des premiers Rhums du Monde



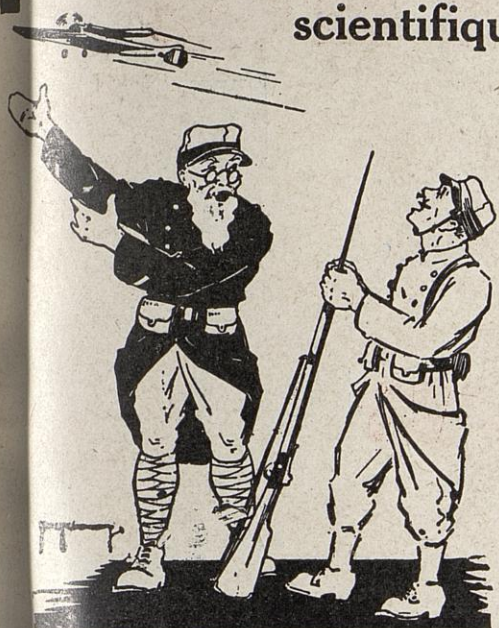
GUELDY PARIS
SON PARFUM
"LA FEUILLERAIE"

EN VENTE PARTOUT et chez M.M. THIBAUD & C^{ie}. Concess^{ns} Génér^{ls} pour la France - 749, Rue La Boétie. PARIS

L'application du CARBURATEUR ZÉNITH



à la PRESQUE TOTALITÉ des
AVIONS MILITAIRES leur a
donné les qualités qu'ont les milliers de
voitures qui sont munies de cet appareil
scientifique :: :: :: :: ::



Société
du Carburateur ZÉNITH

Siège social et Usines :
51, chemin Feuillat, à LYON

Maison à Paris :
15, rue du Débarcadère

USINES ET SUCCURSALES :
Paris, Lyon, Londres, Milan, Turin,
Détruit, New-York.

Le Siège social de Lyon répond par
courrier à toute demande de renseigne-
ments d'ordre technique ou commercial.
Envoi immédiat de toutes pièces.

Pour l'Été !... BANDES MOLLETIERES EN TRICOT SPÉCIAL RENFORCÉ

Les seules supprimant la sensation de gêne et de chaleur excessive
causée par les molletières de cuir ou de drap.
Les seules ÉLÉGANTES et hygiéniques moulant la jambe sans la
comprimer et tenant sans jamais se défaire avec un serrage très modéré.



Fermeture par
forte courroie
coulissante
et boucles.

Pour les Armées françaises :

Bande molletière du D^r NAMY

Entièrement finie au métier en tricot ajouré avec
bordure ne s'effrangeant pas, légère, solide,
lavable, indéformable.
Régularise la circulation du sang, évite
engourdissements, crampes, varices,
etc., etc.

Coloris très résistants :
Horizon, kaki, marine, gris ou noir

PRIX DE VENTE
(Franco par Poste recommandé)

15 Frs.

LA PAIRE.

"FLEX"

Bande molletière
en tricot spécial KAKI
Extra-fin, inaltérable
pour les armées anglaises
et américaines

La plus élégante, la plus confortable. — La
seule ne serrant pas la jambe et ne gênant pas
la circulation du sang. — Idéale en été.

PRIX DE VENTE (Franco par Poste recommandé)

17 Frs. 50 LA PAIRE

NOUVELLE
CRÉATION



En vente, Paris et Province, Grands magasins, Maisons de trousseaux pour hommes et d'Equipements militaires.

GROS ET DÉTAIL : BOS et PUEL, Fabricants brevetés

234, Faubourg-Saint-Martin, PARIS (10^e)

TOILETTE MONPELAS

PHILODERMIQUE

CRÈME

MALACEÏNE

PARIS MONPELAS

Parfumeur Chimiste

POUR VOTRE TOILETTE,
MADAME

RASOIRS
&
LAMES

"GILLETTE"

Catalogue Illustré
N° 96
Franco sur demande

KIRBY, BEARD & CO. L^d

5, rue Auber — PARIS.

DENTIFRICES

ÉLIXIR, PÂTE, POUDRE ou SAVON

DES RR. PP.

BÉNÉDICTINS

DE SOULAC

HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900

PRODUITS **RÉELLEMENT FRANÇAIS**

Supérieurs à tous les Dentifrices connus

Ces DENTIFRICES INCOMPARABLES nettoient extrêmement bien les dents, leur donnent une blancheur éclatante et entretiennent les gencives et la cavité buccale en parfait état. Leur saveur est infiniment agréable ; l'Elixir est particulièrement indiqué aux fumeurs comme gargarisme.

Nous recommandons tout spécialement la Pâte et le Savon en tubes.

Il n'y a pas en France, ni dans aucun pays, de produits meilleurs, ni à meilleur marché



ÉLIXIR DENTIFRICE

PÂTE ou SAVON DENTIFRICE

POUDRE DENTIFRICE

AVIS IMPORTANT

Nous informons nos lecteurs qu'à la suite de l'application de la loi contre les maisons Allemandes et Austro-Hongroises, les deux marques dentifrices : "ODOL" ont été mises sous séquestre en France, le 24 Décembre 1914 et le 3 Janvier 1915. Afin que nul n'en ignore et pour éviter que ces deux produits puissent réparaître sur le marché français, par un moyen détourné ou un subterfuge quelconque, nous donnons ci-après l'extrait du dépôt de ces deux marques, publié par le Journal officiel français des Marques de Fabrique :

ODOL — Déposé par la Société Lingner Werke Aktiengesellschaft, à DRESDE — ALLEMAGNE.

KALODONT — Déposé par la Société KK Landes Privilegierte Milly Kersenseifend und Glycerin Fabrik, von F. Sarg's Sohn & Co., à VIENNE — AUTRICHE.

AUCUN FRANÇAIS NE DOIT MAINTENANT IGNORER L'ORIGINE DE CES DEUX PRODUITS

